

Évaluation Régionale des pratiques de gestion du risque infectieux en endoscopie

Pauline Sorlin¹, Nathalie Bodet¹, Céline Poulain¹, Guillaume Mabileau², Mélissa Babin², Mélanie Barrault³, Séverine Gallais⁴, Guillaume Kac⁵, Fabien Lamouroux⁶, Geoffrey Loison⁷, Adeline Traineau⁵, Clémence Vetillard³, Noémie Terrien², Gabriel Birgand¹

1 Centre d'appui de Prévention des infections associées aux soins CPIas Pays de la Loire, CHU de Nantes France, 2 Structure Régionale d'Appui Qualité-Risques-Evaluation - Pays de la Loire
QualiREL Santé Pays de la Loire, Nantes, France, 3 équipe opérationnelle d'hygiène CH du Mans, LUTIN 72, Le Mans, France, 4 Pharmacie du GCS PUI Cité sanitaire Georges, Saint Nazaire, France, 5 Service d'hygiène Centre hospitalier Vendée, La Roche-sur-Yon, France, 6 Equipe
opérationnelle d'hygiène, Cholet, France, 7 CHU Angers, Angers, France

Introduction

- Le traitement des endoscopes souples non autoclavables représente un enjeu majeur de prévention du risque infectieux.
- Depuis l'audit national GREPHH en 2015, les technologies et les exigences réglementaires ont évolué, rendant indispensable une mise à jour des pratiques.
- Des écarts de conformité persistants, signalés par les établissements, ont mis en évidence un besoin d'accompagnement et d'expertise sur le terrain.
- Le CPIas Pays de la Loire, en partenariat avec QualiREL Santé, a donc initié un audit régional en 2023 pour évaluer les pratiques, identifier les points critiques et proposer des pistes d'amélioration.

Objectif de l'étude

Évaluer les pratiques actuelles et identifier des axes d'amélioration pour renforcer la sécurité des soins en endoscopie

Méthodes

Date de l'audit	Février – Juin 2023
Nombre d'établissements	27 établissements regroupant 37 sites de traitement d'endoscopes
Données collectées	Protocoles de traitement et procédures de formation du personnel
Audit observationnel	390 observations sur les pratiques
Auto-évaluation	Analyse des ressources matérielles et humaines
Analyse de conformité	24 étapes du traitement des endoscopes analysées Détermination d'un score de conformité global moyen
Analyse statistique	Réalisation de tests de Khi² avec correction de Yates

Résultats

Participation de 2 CHU, 10 Centres hospitaliers, 15 cliniques et hôpitaux privés

L'activité globale d'endoscopie déclarée par les établissements était de 181 504 actes pour l'année 2022.

Sur les 27 établissements participants : 25 (93%) réalisent des endoscopies digestives, 16 (59%) des endoscopies bronchique, 18 (67%) des endoscopies urologique et 8 (30%) des endoscopies gynécologique et/ou ORL

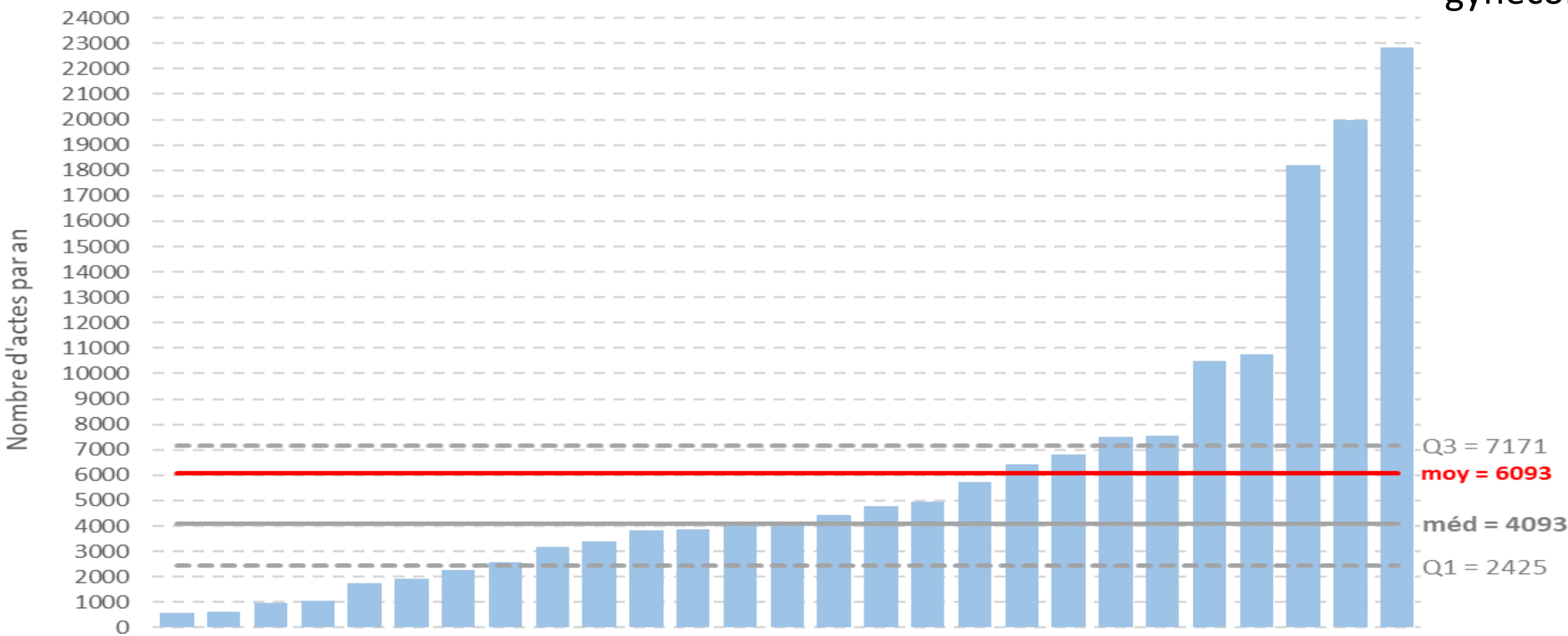


Figure 1. Répartition du nombre d'actes par établissements

Le nombre d'actes moyen par établissement s'élève à 6093 actes

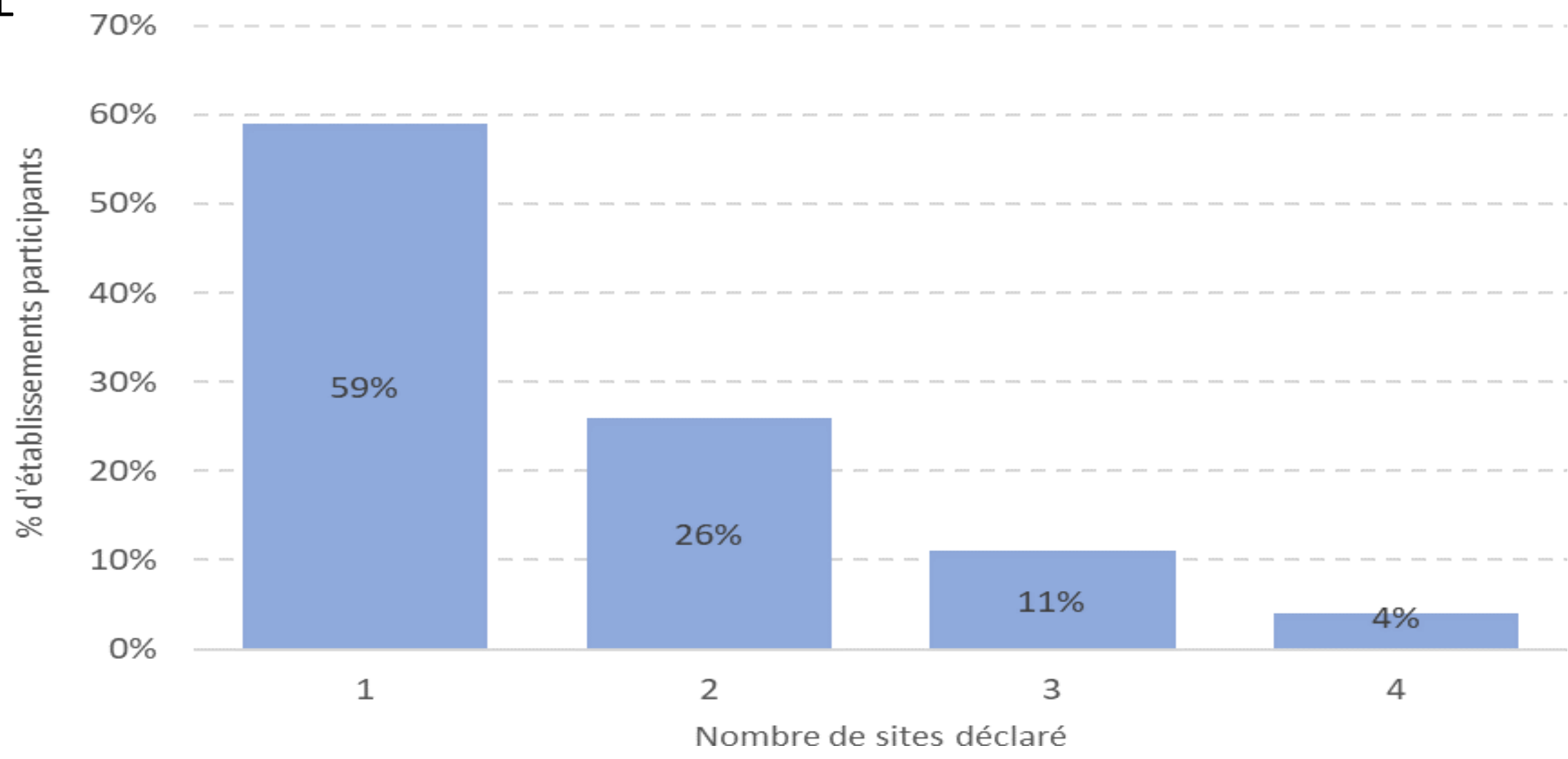


Figure 2. Répartition des établissements de santé par site de traitement déclaré

La majorité des établissements a centralisé ses sites de traitement

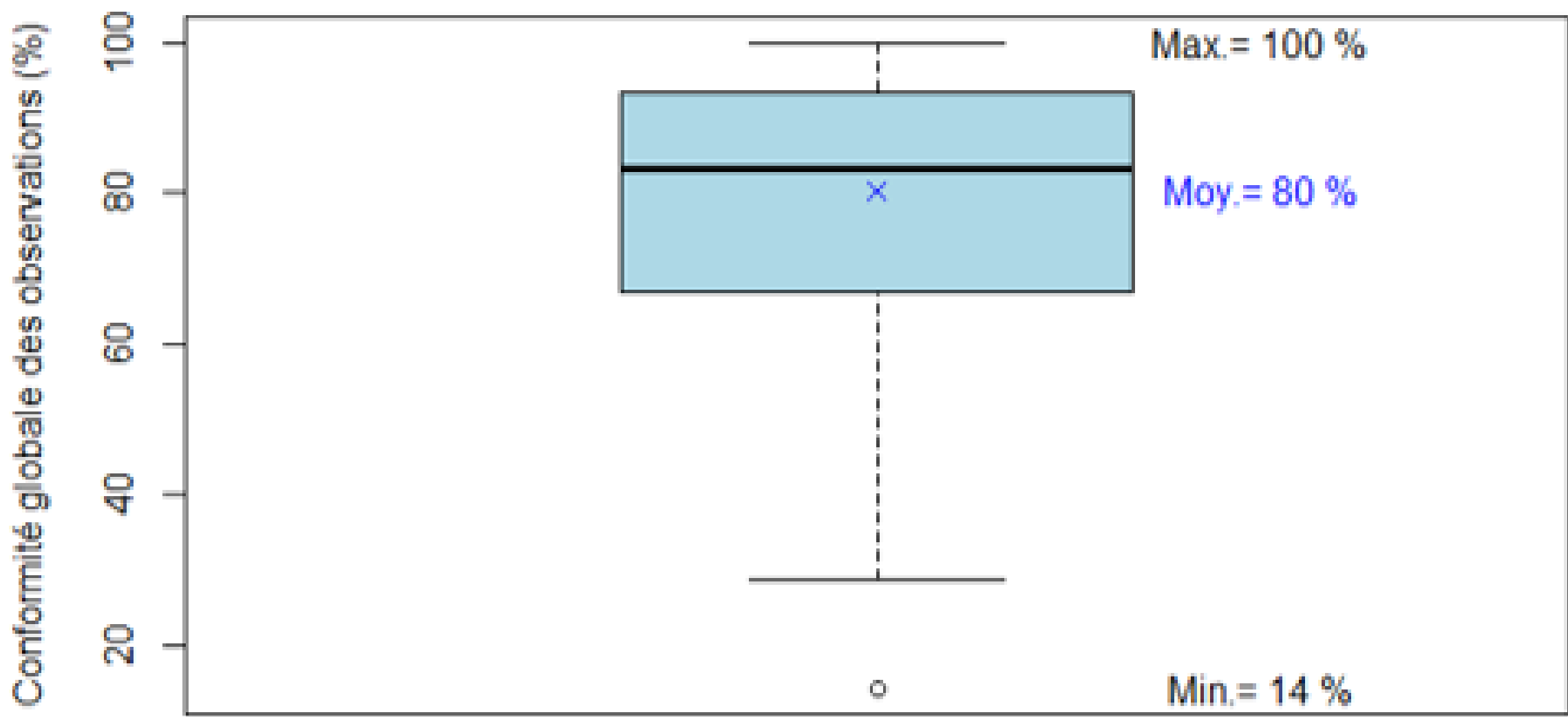


Figure 3. Répartition des scores de conformité globaux (n=390)

Le score de conformité global des observations est de 80% en moyenne

300 professionnels ont participé à l'évaluation.

390 observations ont été réalisées sur les 37 sites de traitements

Tableau 2. Conformité globale du traitement des endoscopes au regard de l'ancienneté du personnel observé

Ancienneté moyenne du personnel	Conformité globale de la Fiche Observation		
	Plus de 80%	Moins de 80%	Total
Moins d'un an	35 (100%)	0 (0%)	35 (100%)
Entre 2 et 5 ans	16 (25%)	48 (75%)	64 (100%)
Entre 6 et 10 ans	137 (55%)	114 (45%)	251 (100%)
Plus de 10 ans	29 (74%)	10 (26%)	39 (100%)
Total	217 (56%)	172 (44%)	389* (100%)

Conformité globale variable en fonction de l'ancienneté du personnel

•Conformité : marche en avant (76 %), renouvellement d'air (73 %).

•Étapes critiques : Prétraitement non tracé (16 %), transport non sécurisé (26 %) ou mal identifié (21 %), test d'étanchéité absent (25 %), rinçage incomplet (21 %), séchage inadéquat (26 %)

Discussion et conclusion

•L'étude a bénéficié d'une forte participation avec 27 établissements (15 privés, 12 publics), marquée par un engagement notable des équipes et des réponses de qualité.

•Elle présente toutefois des limites, notamment la sous-représentation de centres à forte activité endoscopique et des difficultés d'accès aux données dans certains établissements

•L'audit a mis en évidence plusieurs axes d'amélioration concernant l'environnement, l'organisation, les pratiques professionnelles, la surveillance microbiologique et la collaboration entre équipes.

•Les priorités identifiées portent sur la formation de l'ensemble du personnel au circuit de l'endoscope, l'amélioration du séchage et du stockage, la mise à jour des outils de suivi et le renforcement de la démarche qualité.

•L'outil d'audit reste accessible via la plateforme eFORAP (SRA QSSP – QualiREL Santé) et servira de base aux actions 2025, avec un accompagnement renforcé et des retours d'expérience partagés.

•En conclusion, cette démarche témoigne d'une dynamique régionale encourageante et fournit un socle solide pour professionnaliser les pratiques, renforcer la prévention du risque infectieux et structurer les actions futures

